

Une page d'archive...

page n° 81 du 24 mai 2023

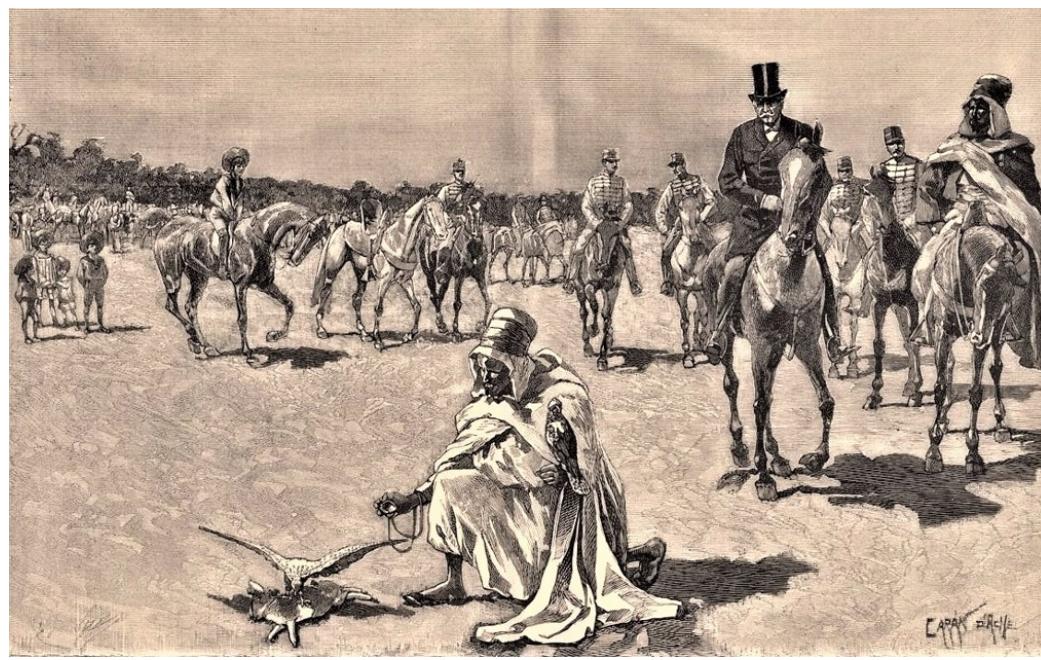


Une chasse au faucon est organisée en 1885 en forêt de Saint-Germain-en-Laye

Fête improvisée ou presque, la chasse au faucon dans la forêt de Saint-Germain a été une réussite, une journée charmante pleine de gaieté et d'entrain, écrit *Le Journal de Saint-Germain* du 10 juin 1885.

Les officiers du 11^e régiment de chasseurs à cheval cantonné à Saint-Germain avaient invité à déjeuner à l'hôtel de « l'Ange gardien »¹ le caïd Lakhdar, Aga de Djelfa², venu en France pour les obsèques de Victor Hugo qui se sont déroulées quelques jours plus tôt. Le caïd s'est déplacé avec son équipage de fauconnerie. Pour le déjeuner en présence d'un notable algérien, les officiers ont voulu avoir avec eux « *le grand africain* », Monsieur de Lesseps. Le repas fut fort gai, le capitaine Tramson remercia le caïd de sa visite en lui faisant remarquer qu'il avait l'honneur d'être assis à la même table que M. de Lesseps !

Vers 4 h et quart, tout le monde se dirige vers le terrain de manœuvre en forêt de Saint-Germain ; les visiteurs sont nombreux et le journal cite le « tout Saint-Germain » de l'époque. Arrive Mme de Lesseps dans un grand break avec huit de ses enfants – elle en a dix en tout – en costume de foulard bleu rayé de blanc, jambes et bras nus. Son second fils, Ismaël, « *brun comme un fils du désert* », se précipite sur un cheval arabe choisi parmi les quelques spécimens que possède encore le 11^e Chasseur. C'est la première fois qu'il monte un si grand cheval mais le cavalier n'est pas effrayé par sa monture.



Une colonne d'aspect original, nous rapporte le journaliste présent, s'avance avec en tête le capitaine Tramson ayant à sa droite M. de Lesseps, à sa gauche le caïd et derrière lui Mohammed avec ses faucons magnifiques battant des ailes sur ses épaules puis les officiers, les voitures, et la foule...

On prend le trot au château, le galop à la grille de Pontoise, le soleil brille, le vent soulève un tourbillon de burnous flottants, de selles rutilantes, d'uniformes aux couleurs variées ... cinq minutes suffisent pour franchir la distance de Saint-Germain au terrain de manœuvre et l'arrivée est saluée par la fanfare du 11^e Chasseur.

Une chasse au faucon dans la forêt de Saint-Germain-en-Laye en présence de M. de Lesseps et de sa famille (D'après nature, par M. Caran d'Ache) publié dans « *Le Monde illustré* » du 4 juillet 1885

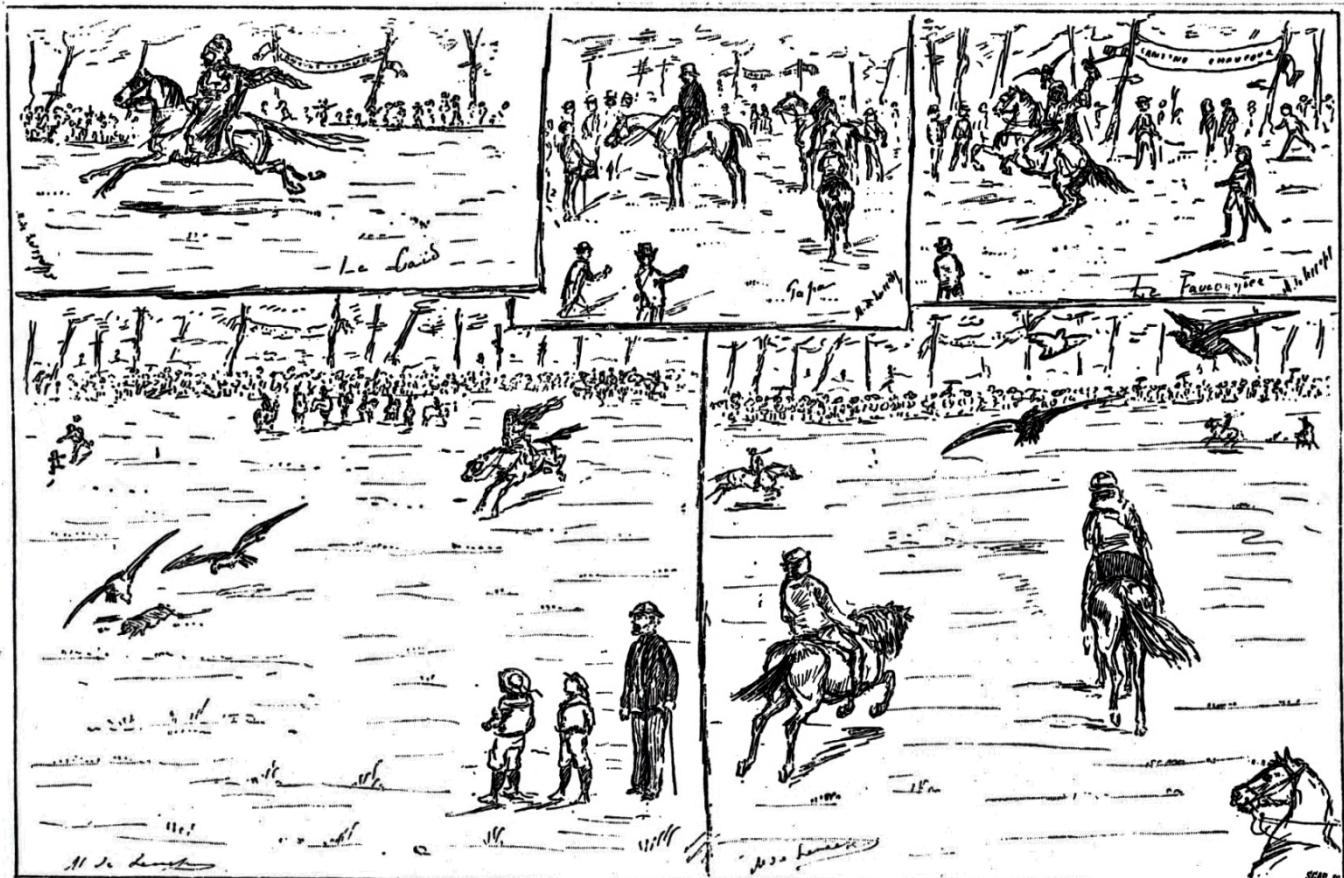
selles rutilantes, d'uniformes aux couleurs variées ... cinq minutes suffisent pour franchir la distance de Saint-Germain au terrain de manœuvre et l'arrivée est saluée par la fanfare du 11^e Chasseur.

¹ L'auberge de l'Ange Gardien était située 74, rue du Paris (aujourd'hui rue de Maréchal Lyautey) en face du quartier Gramont où était cantonné le 11^{ème} régiment de chasseurs

² Djelfa : villa d'Algérie au pied de l'Atlas saharien, à 300 km au sud d'Alger

Le vol commence, un lapin est lâché au milieu du terrain à environ quinze mètres du fauconnier Mohammed. Deux des faucons fendent immédiatement l'espace, décrivent au-dessus de l'animal deux ou trois cercles, un premier coup d'aile l'étourdit, un second l'arrête net, un troisième le livre aux terribles serres du faucon. Le fauconnier rappelle ses bêtes. Cinq lapins sont ainsi lâchés et puis deux pigeons. Au cours de cette scène, M. de Lesseps, « beau vieillard de quatre-vingts ans » écrit *Le journal de Saint-Germain*, le caïd, les officiers et les jeunes de Lesseps sont lancés au galop à la poursuite des animaux.

L'ainé des enfants de Lesseps, Mathieu, âgé de 14 ans immortalisa cette journée par quelques croquis publiés dans le journal, *Le Monde illustré*, du 4 juillet 1885, qui avec une certaine naïveté nous montrent le caïd, « papa » et le fauconnier...



ENVIRONS DE PARIS. — LA CHASSE AU FAUCON DANS LA FORÊT DE SAINT-GERMAIN. — (Croquis extraits de l'album du jeune MATHIEU DE LESSEPS.)

La fête se termine par un lunch offert par Messieurs les officiers. La fanfare donne le signal du départ. Tous reprennent le chemin de Saint-Germain.

Une cantine est installée sur le terrain et une charmante cantinière, Madame Chauffour, en fait les honneurs. Le capitaine Tramson, traversé par une idée lumineuse, propose de dîner là. On accepte avec enthousiasme et quelques instants plus tard se retrouvent à la table de ce dîner improvisé, des officiers en compagnie des enfants de M. de Lesseps et d'autres convives. La journée se termine le plus agréablement du monde.

Arlette Millard

Pour en savoir plus :

Archives municipales de Saint-Germain-en-Laye, *Le Journal de Saint-Germain*, 10 juin 1885
AD 78, cote 3 PER 1885-06-13, *L'industriel de Saint-Germain*, 13 juin 1885,

Le Monde illustré, 4 juillet 1885 d'où proviennent les illustrations présentées, [Le Monde illustré | 1872-02-03 | Gallica \(bnf.fr\)](https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k17100)